

Couleur x Afrique. Fabrique et utilisation, perception et dénomination

Journée d'étude

Vendredi 19 février 2016, salle Vasari, INHA.

Appel à contribution

Les recherches sur la couleur ont été marquées par le débat des années 1960-1970 qui a opposé, sur le terrain africain, les tenants de la classification de l'évolution des langues en fonction des noms de couleurs, et ceux qui montraient la diversité de la perception et de la catégorisation des couleurs dans les populations classées comme primitives par les premiers. Cela montrait et montre encore aujourd'hui combien ce thème est un révélateur de questions sociales de fond sur la perception de soi-même et des autres. Récemment ont émergé de nouvelles recherches renouvelant l'histoire des classifications raciales et sociales en intégrant les phénotypes comme paramètre. Toutefois, une histoire des couleurs en Afrique, spécifique à chaque société, est encore très largement à écrire. Dans la lignée des travaux qui mettaient en avant une réalité complexe dans toute sa diversité, cette journée d'études entend faire le point sur les recherches en cours en élargissant les perspectives par une nouvelle réflexion méta-disciplinaire. Cet appel s'adresse donc aux historiens et anthropologues de l'art, physico-chimistes, restaurateurs, sociologues, politologues, linguistes, géologues, botanistes, économistes... pour penser ensemble les différents aspects de la fabrique, de l'utilisation, de la perception et de la dénomination des couleurs en Afrique à travers les siècles, et croiser les approches. Il s'agit de voir comment les couleurs sont créées, perçues, nommées, et utilisées dans la vie politique, sociale et religieuse pour communiquer et représenter soi-même et les autres.

Parmi les thèmes qui pourront être abordés :

- l'histoire des couleurs, leur vocabulaire et ce que cela implique dans leur catégorisation ;
- l'identification des matériaux qui créent la couleur ; les processus technologiques et l'agencement de ces matériaux pour la création d'effets visuels ;
- les circulations de matériaux, de techniques et d'artisans ;
- les codes sociaux des couleurs et leur symbolique, que ce soit dans la vie religieuse ou dans la vie politique ;
- la représentation et la catégorisation de soi et des autres selon les contextes.

S'appuyant sur un bilan historiographique les contributions mettront l'accent sur les méthodes d'enquête et d'analyse propres à chaque domaine afin de mettre à la disposition de chacun les éléments nécessaires pour permettre l'échange.

Les propositions de communication d'une dizaine de lignes, accompagnés d'une présentation succincte de l'auteur, sont à envoyer conjointement à Claire Bosc-Tiessé (CNRS, Institut des Mondes Africains, claire.bosc-tiesse@univ-paris1.fr) et Sigrid Mirabaud (Institut national du patrimoine, sigrid.mirabaud@inp.fr) pour le 1^{er} décembre 2015 au plus tard.